

Dossier artistique

Camille Claudel *l'interdite !*



Théâtre Cornet à dés – 16Arts Productions

Camille Claudel

l'interdite! 2010-2024

10 ans de succès ! Spectacle ovationné lors des festivals Off d'Avignon (2012 et 2014), un mois à l'affiche du théâtre Garonne à Toulouse (2012), diffusion nationale, plus de 200 représentations.



Dernière scène du spectacle. Tout en haut du décor, apparaît mystérieusement la tête d'une femme aux yeux clos. **C'est l'actrice, le corps emprisonné d'un manteau de pierre. On aura reconnu là « la pensée », la plus saisissante sculpture de Rodin qui dans un sentiment prémonitoire fige en 1888 dans le marbre Camille pour l'éternité !** (image originale du spectacle)



Théâtre Cornet à dés : 35 rue de Dunkerque 31200 Toulouse – Tél. : 06 81 13 82 83

Mail : contact@theatrecornetades.com – Site : www.theatrecornetades.com

Direction artistique : **Jean-Pierre Armand**

Licence de spectacle n° PLATESV-R-2021-008661 — Le théâtre Cornet à dés (association Loi 1901) est subventionné par la Ville de Toulouse, le Département de la Haute-Garonne et la Région Occitanie Pyrénées-Méditerranée.

Camille était-elle folle?

Pas plus qu'à ses contemporains, ce n'est pas par son art que Camille Claudel s'est imposée à la postérité ! Plutôt par un désastre ! Celui de son existence. « *Son œuvre est tout entière l'histoire de sa vie. Des monuments terribles dont la glaise a été pétrie avec de l'âme et du sang !* » écrira, plus tard, son frère Paul. Sa mort était passée inaperçue après 30 ans d'interne au milieu de déments. Elle était alors oubliée depuis longtemps.

Camille Claudel. On pense aussitôt au film de Bruno Nuytten (1988) avec Adjani et Depardieu et au magnifique livre d'Anne Delbée *Une Femme* (1982) qui contribuèrent à faire connaître l'œuvre et la vie de cette artiste exceptionnelle si longtemps enfermée, **si longtemps interdite !**

Dans notre dramaturgie une seule interprète pour traverser Camille sans identification, simplement par sa seule présence, à l'écoute de la voix de Rodin son mentor et son amant et de son frère analysant avec quelle lucidité le drame terrible qui se joue.

Faut-il ajouter que Camille n'était pas « folle » comme l'affirment de très nombreux biographes ! « Psychose paranoïde ». Que d'exagérations ! Nous étions alors aux balbutiements de la psychiatrie. Névrosée, dépressive, parfois hors d'elle-même certes ! Qui ne l'aurait pas été à sa place ! Mais à l'époque aucune thérapeutique pour cela ! Que l'Asile ! Le cas de Camille était loin d'être désespéré pour en arriver là !

Surprendre l'artiste dans sa propre lumière, enfantant ses démons avec ce défi et cette audace qui n'appartiennent qu'à elle... Voilà ce qui nous a conduit. Saisir aussi la Camille de la nuit finale, hantée par son parcours vécu comme un chemin de croix ! Abandonnée par les siens jusqu'à son petit Paul ! Assistant impuissante mais toujours plus consciente que jamais de tous les épisodes de sa vie... Sa vie, sa pauvre vie, pareille à ses admirables sculptures, tout en déséquilibre et fragilité !

Jean-Pierre Armand, dramaturgie, scénographie, mise en scène.



« Rita ton bras ! Tu es non pas celle qui tombe mais celle qui s'apprête à tomber ! ». (image originale du spectacle)

L'interdite, un spectacle hors-norme



Camille à Rodin : « **Monsieur Rodin, il y a toujours en moi quelque chose d'absent qui me tourmente...** ». (image originale du spectacle)

Nouvelle édition 2024 de « Camille Claudel l'interdite! » en collaboration avec nos chers amis des Landes 16Arts Production et Joséphien Sarrazin dans le rôle titre.

Spectacle que nous avons représenté, dans sa première version en 2012 dans le cadre du Festival d'Avignon à « l'Asile d'aliénés de Montdevergues » actuel Centre Hospitalier de Montfavet Avignon, devant les malades et les soignants, là même où Camille a été internée pendant trente années et y laissa sa vie le 19 octobre 1943.

Jean-Pierre Armand, dramaturgie, scénographie, mise en scène.

Spectacle salué par Reine-Marie Paris, petite nièce de Camille Claudel.

« Mes compliments, tant pour la mise en scène, la scénographie, le texte et le jeu de l'actrice ». Mars 2012, théâtre Garonne, Toulouse.

Un spectacle qui nous fait sculpteur !

Charles de Rodat, sculpteur, professeur d'art, petit neveu de Henri de Toulouse-Lautrec. Toulouse, octobre 2015.

La pièce *Camille Claudel l'interdite*, n'est pas un spectacle « sur » Camille Claudel, mais « avec » elle. Au-delà du terme trop usé, de « rencontre », nous assistons dans l'intime de son être d'artiste à ce qui nous importe le plus, c'est-à-dire aux mécanismes même de sa création de sculpteur. L'actrice, à la fois « le modèle » et « le sculpteur », nous donne à entrer dans l'intuition de l'acte créateur, dans la fulgurance du juste moment où il trouve ce qu'il ne savait pas qu'il cherchait. Le mot qui vient alors est « équilibre ». Fragile instant d'équilibre entre la pose en mouvement et sa signification au-delà de la seule plasticité qui en émane dans l'instant même de son apparition. Non le superficiel nouveau pour le nouveau, mais la fraîcheur d'une voie possible qui naît là sous nos yeux. Spectacle qui ne nous montre pas la sculpture, mais nous fait sculpteur.

Spectacle où prime le visuel. J'en retiendrai deux moments forts. Celui où, dans un cadrage restreint, qui joue, par son intensité le jeu d'un gros plan, l'actrice chapeauté et de noir vêtue, nous apparaît comme une photographie immémoriale d'elle-même, déjà menacée par l'oubli. Cet autre moment saisissant de nudité où la tête de Camille émerge du socle. Surgit alors *La Pensée*, sculpture de Rodin, dans une incarnation marmoréenne de Camille.

La dernière partie de *L'interdite* nous fait vivre l'inexorable effacement de l'artiste. Camille, face à cette négation d'elle-même par ses proches, n'a d'autre ressource que de réduire sa lutte titanique à sa seule survie alimentaire, seul terrain qui lui reste quand tout lui a été ôté. L'actrice donne alors toute l'intensité, toute la monumentalité qui émane de cette lutte pour le dernier viatique refusé. Dénuement des mots, de la mise en scène, de la silhouette noire, rien ne nous distrait de l'agonie de cet être abandonné au silence mortifère des siens. Paroxysme alors, en nous, de ce sentiment de révolte face à l'iniquité du destin de cette femme Interdite de tout !



Camille en train de sculpter : « Pas de temps ! Du temps... du temps... je ne fais pas dans la moulure sur nature moi ! ». (image originale du spectacle)



Image originale du spectacle.

Création originale

L'interdite, Camille Claudel! d'après l'œuvre et la vie de Camille Claudel

avec : Joséphine SARRAZIN dans le rôle-titre

Textes : Camille CLAUDEL, Paul CLAUDEL, Auguste RODIN, Jean-Pierre ARMAND

Mise en scène, dramaturgie et scénographie :
Jean-Pierre ARMAND

Création des images vidéo : Bruno WAGNER

Musique originale interprétée

au piano classique par : Raphaël BREIL

Chant : Meguy GABET

Création lumières : Serge FALGA

Univers sonore : Jean RIGAUD

Régie son et plateau : Étienne GARY

Enregistrement : Studio de la MANNE (Balma)

Réalisation film : Tisha VUJICIC

Réalisation du dispositif scénique : Olivier HEBERT

Sculptures originales : Annie GIRAL

Photographies : Étienne GARY, Jean-Jacques ADER

Création costumes : Marianne LEVASSEUR

Voix off :

Jean-Yves MICHAUX : *Auguste Rodin*

Michel OSTER : *le commentateur*

Patrick SABOURIN : *Paul Claudel*

Avec le soutien de : Ville de Toulouse, Département de la Haute-Garonne, Région Occitanie Pyrénées-Méditerranée, Théâtre Garonne Toulouse, Cave Poésie de Toulouse, Théâtre du Pavé, Festivals Off d'Avignon (2012 et 2014), Théâtre de l'Albatros (Avignon), Hôpital spécialisé de Montfavet en Avignon, CH Gérard Marchant Toulouse.

Coproduction : théâtre Cornet à dés – 16Arts Productions.

Joséphine Sarrazin, danseuse chorégraphe et comédienne

Originnaire du Québec, elle est issue de nombreuses formations de danse (classique, contemporaine, Buto). 1988, co-fondatrice de Circuit Est (centre de recherche chorégraphique de Montréal).

1992 elle passe 2 années au Mali pour expérimenter d'autres univers de danse. À Bamako, elle travaille avec des artistes non-voyants qui l'entraîne dans de nouvelles perspectives.

1995 directrice artistique à Ottawa, elle participera notamment avec le sculpteur John Ceprano pour *Moving Stone* des performances en écho à la dynamique des sculptures.

2007 arrivée en France, elle collabore avec 16Arts productions et devient directrice artistique et chorégraphe. Elle enchaîne ses prestations, crée des ateliers et de nombreuses chorégraphies originales.

2022 chorégraphie et danse avec Arthur H sur *La boxeuse amoureuse* et crée *Éternelle Camille Claudel* qui revisite la vie et l'œuvre de la grande sculptrice, présenté dans le sud de la France. Ce sujet



Photographie : Olivier Houeix

la bouleverse et lui fait rencontrer en 2023 Jean-Pierre Armand.

Actuellement intégrée dans la compagnie du Cornet à dés de Toulouse en co-production avec 16Arts, elle sera l'interprète de *Camille Claudel l'interdite!*, une façon de porter plus loin la voie de Camille dans cette nouvelle édition.

16ARTS Productions

Créé par Étienne Gary et Daniel Hegoburu, 16Arts Productions a vu le jour au Pays Basque en 1990. Son objectif, faire exister des créations audio-visuelles dans un état d'esprit innovant.



Photographie : Olivier Houeix

1992 des films promotionnels, portraits d'artisans singuliers salués par de nombreux prix en festivals et une diffusion nationale sur France3. Court métrage de fiction sur le mal être des jeunes soutenu par la Fondation de France et la famille Chaplin (2002), documentaire sur la créativité avec la participation de Albert Jacquard (2016).

Actuellement, après plus de 30 ans de réalisations, 16Arts Productions ouvre sa palette sur la danse et le théâtre incluant de nombreuses créations visuelles dans la mise en scène. Nos deux productions en cours éclairent l'histoire intemporelle de Camille Claudel (2024-2025).

La presse en parle !

Sublime Camille Claudel au Théâtre Garonne (1 mois)

« Tu m'as donné ta boue et j'en ai fait de l'or » écrivait Baudelaire dans l'épilogue de ses *Fleurs du Mal*. Rien ne s'applique mieux à Camille Claudel, qui de la pierre a créé l'or, donnant vie, à des sculptures vives et ciselées qui, de fait, lui ressemblaient. Sauvages, libérées, insoumises, tourmentées, uniques. Maudite Camille Claudel, aussi : délaissée, enfermée, martyrisée. Morte après trente ans d'internement, sans que jamais sa mère, sa sœur Louise ne viennent la voir un jour dans cet asile glacial où elle s'est consumée sans feu, martelant que son ultime liberté était « de ne plus sculpter ». De cette vie, hantée par les vertiges de la création, mais aussi par ses souffrances, le metteur en scène Jean-Pierre Armand a créé un sublime spectacle, aussi troublant que poétique, aussi inventif que sensible, magistralement interprété...

Réalisé à partir de textes de Jean-Pierre Armand, mais aussi de Paul Claudel et de critiques d'art, porté par ce décor de brique, qui fait corps avec la sculptrice, *Camille Claudel, l'interdite* repose sur une scénographie ingénieuse – une simple planche articulée de bois, qui se meut en écran de projection, en

cellule d'asile... – et raconte la vie de l'artiste en s'articulant autour de ses œuvres (*Sakuntala, La Vague, Les Causeuses, la Valse, Clotho, L'implorante, l'Âge mûr...*) montrées comme autant d'étapes de son chemin de croix. Sublime scène où la comédienne incarne le modèle de *La femme accroupie* et se lance les injonctions de l'artiste « tourne toi, tends-toi, montre les plis de ton ventre... ». À la hauteur de Camille Claudel : fascinant.

Nicole Clodi, *La Dépêche du Midi*. Toulouse, mars 2012.



Texte off : « **Dehors, l'ambulance attendait. Et voilà, pour trente ans !** ». (image originale du spectacle)

La presse en parle !

Indomptable

Artiste maudite. Cette image romantique de l'artiste que la France affectionne encore sied à merveille à Camille Claudel. Insoumise, géniale, audacieuse, rebelle, sauvage, violente, fantasque, fragile, folle... Autant de qualificatifs pour sa vie et son œuvre qui inspirent toujours ses pairs, mais aussi la littérature, le cinéma et le théâtre. « L'histoire de sa vie », écrivait son frère Paul Claudel, « est celle de son œuvre ». Une histoire, surtout, qui mêle inextricablement, comme dans une étreinte passionnée, folie et art. Une histoire qui ne pouvait que fasciner le metteur en scène Jean-Pierre Armand.

La représentation de la folie et de ses délires est une thématique sur laquelle travaille depuis longtemps ce metteur en scène. Elle est incontestablement un des fils conducteurs de toutes ses créations. Au cœur de la plupart de ses spectacles, notamment ceux autour de l'œuvre picturale d'un Francisco Goya et d'un Jérôme Bosch, on la retrouve aussi dans sa dernière création, *Camille Claudel, l'interdite*. Pour la raconter, il a mêlé savamment des textes de son cru, des extraits de la correspondance de Camille, de son frère Paul et des articles de critiques d'art.

Seule sur son lit d'hôpital, à la maison d'aliénés où elle est enfermée depuis trente ans, Camille Claudel se souvient ainsi de ce que fut sa vie. Sa vie ? Une somme d'espérances trahies, de destinées manquées, de bonheurs éphémères, d'injustices, d'abandons successifs, de luttes incessantes avec la pierre pour en sortir le secret de la vie. Camille ne décolère pas. L'artiste, enfermée contre son gré, vit toujours en elle, même si elle n'enfante plus de ses mains. Alors, comme lors du dernier sursaut avant que la vie ne s'échappe du corps, elle se lance dans un monologue intérieur pour retracer ce qui ressemble à un véritable chemin de croix.

Celle qui sculpte la matière juste avant la chute

Les différentes stations de ce chemin sont l'atelier de la sculpteuse, Auguste Rodin, son frère Paul Claudel, ses sculptures et la maison d'aliénés. Pour matérialiser ces lieux et ces personnages, le metteur en scène s'appuie sur des voix off, un dispositif scénique particulièrement original, des projections d'images de Bruno Wagner et des sculptures d'Annie Giral. Ce mélange des genres fonctionne à merveille et plonge systématiquement le spectateur au-dedans même de la vie de Camille.

Mais l'ingéniosité du système ne serait rien sans le jeu de la comédienne qui interprète Camille. Bien que la dernière partie du spectacle sur les années d'internement n'échappe au pathos, l'interprétation tout en subtilité et finesse redonne rythme, épaisseur et complexité. Par son jeu tout en nuances, la comédienne parvient à révéler les différentes facettes de la sculpteuse comme de ses œuvres.

Il est vrai que c'est tout l'art de la sculpture que de dévoiler sous tous les angles les formes de l'objet représenté. Ainsi en est-il également du spectacle de Jean-Pierre Armand : un « objet », serait-on tenté de dire, sculpté autour de la matière de la vie de Camille. Ce qui lui permet de révéler ce personnage tout en déséquilibre et fragilité, comme ses sculptures. Et d'inscrire dans le marbre, au passage, la quête incessante de l'artiste : chercher le secret de la vie dans le cœur si tendre des pierres.

Florence Guilhem, Le clou dans la planche. Toulouse, novembre 2010.

La presse en parle !

Camille Claudel. Une femme incroyable!

Forte, passionnée, habitée par son art et entièrement dévouée à ses sculptures. Camille Claudel, un génie ! Mais ce n'est pas facile d'être une femme exceptionnelle dans un monde d'hommes, surtout à cette époque (fin 1800, début 1900). Et puis, les hommes qu'elle côtoie sont eux aussi pleins de talents et surtout très influents. Cette femme s'est battue toute sa vie pour défendre son identité. Elle n'est pas sœur de Paul Claudel (poète et écrivain remarquable), elle n'est pas non plus la maîtresse de Rodin ; elle est Camille Claudel ! Et elle compte bien le faire savoir.

L'adaptation théâtrale de Jean-Pierre Armand est magnifique et très intelligente. Il utilise la musique, la vidéo ainsi qu'un décor adaptable et très bien pensé, pour nous dévoiler la vie de passion et de souffrance d'une artiste qui encore aujourd'hui, n'est pas reconnue à sa juste valeur. La comédienne qui interprète Camille Claudel est remarquable... seule sur scène durant une heure vingt !

Elle nous embarque dans le destin tragique d'une sculptrice de génie. Elle se livre à nous entièrement mais avec pudeur et on est saisi par sa performance. Elle est rayonnante de bonheur et de malice durant la période heureuse de Camille, lorsqu'elle est amoureuse et aimée de Rodin, qu'elle sculpte sans relâche et que tout lui semble possible. Peu à peu, les difficultés arrivent et Camille n'a plus d'argent, elle voit de moins en moins Rodin...

Mais c'est une femme forte et elle ne se laisse pas faire. Avec humour et conviction, elle se défend et s'indigne des injustices. Mais arrive la chute ; inévitable ! Camille Claudel est enfermée par sa propre famille dans un institut psychiatrique (Montdevergues). Elle y passe les trente dernières années de sa vie et meurt dans la souffrance, l'abandon et la solitude...

Cette dernière partie de la vie de Camille Claudel fait frissonner et nous touche par la mise en scène de Jean-Pierre Armand, mais surtout par le jeu de l'actrice. Petit à petit, elle devient folle. Elle qui fut enfermée par pure injustice, juste parce qu'elle avait un fort caractère, une personnalité affirmée et un talent indéniable, est désormais prise au piège ! Malgré toutes ses supplices faites à son entourage, son frère, sa mère restent sourds à ses cris de détresse. Camille qui fut touchée par la grâce et qui a reçu un don est désormais seule au monde.



Camille regardant son implorante : « Mes mains, mes pauvres mains qui ont tant modelé n'ont plus rien à présent que mes mains à serrer ». (image originale du spectacle)

Camille Claudel avait beaucoup de choses à dire. Elle utilisait son art pour transmettre la vie. Elle fut enfermée, incapable de continuer son œuvre, elle fut interdite. Un grand merci à toute l'équipe du spectacle de *Camille Claudel l'interdite!* car ainsi, ils contribuent à la libération de Camille et, peut-être, à réparer l'injustice dont elle fut la victime.

Cyriel Tardivel, La Théâtrothèque. Novembre 2010.

La presse en parle !

Camille Claudel hante la Cave Poésie

Camille interdite de tout ! L'histoire d'une artiste enfermée, oubliée voire livrée à elle-même et à sa folie, car trop dérangeante. C'est l'ambition affichée de la pièce *Camille Claudel, l'interdite!* présentée aux festivals d'Avignon 2012 et 2014.

Camille, seule sur scène. Des images terribles et magnifiques.

Une performance d'environ 1 h 30 pendant laquelle l'actrice met à nu la sculptrice – et se met elle-même à nu pour jouer une des modèles de l'artiste. Elle enchaîne les voix et les rôles : une forme de schizophrénie théâtrale qui rappelle Camille Claudel au fait de ses propres démons. Le jeu est fait d'une succession d'intentions : de la passion pour Rodin à la folie en passant tantôt par la lucidité tantôt par l'appel au secours. On sent l'artiste hanter le lieu de la représentation pour nous dire quelque chose dans des images terribles et magnifiques. Des moyens scénographiques originaux et d'une grande efficacité.



Camille crie : « Retirez-moi de ce milieu, après quatorze ans d'une vie pareille, je réclame la liberté à grands cris ». (image originale du spectacle)

La trame narrative se veut claire, comme un voyage dans la vie de la sculptrice maudite par ses pairs, ponctué de repères spatio-temporels. Le texte compile, quant à lui, des correspondances avec Camille et son frère Paul, d'Auguste Rodin et des textes originaux de Jean-Pierre Armand, entre autres. Un choix d'écriture qui permet une introspection du personnage pour sentir sa solitude, son enfermement, l'abandon général.

Une scénographie inventive et superbe...

Outre un jeu au plus près de l'âme de l'artiste, les moyens scénographiques mis en place dans *Camille Claudel, l'interdite!*, permettent de rendre compte de l'intimité de Camille d'une manière originale. Il faut dire aussi que le lieu s'y prête bien : la Cave Poésie est une salle intimiste qui permet de rentrer dans la confidence. Le travail sur les lumières est assez révélateur : trois candélabres délimitent le plateau, le spectateur est plongé dans la pénombre aux côtés de l'interdite Camille. Le travail technique autour de la pièce est tout aussi intéressant, notamment dans l'usage de voix off ou de projections photo et vidéo. L'adaptation subjugué pour nous faire ressentir toute la détresse d'une artiste avant-gardiste et dérangeante pour les siens jusqu'à la fin, en octobre 1943, quand elle sera enterrée dans une fausse commune de l'asile de Montdevergues dans l'indifférence générale de ses proches, et même de son frère Paul Claudel. Un spectacle original, bouleversant et d'une très grande force dramatique et esthétique.

Florian Bardou, Aparté. Octobre 2013.

Conditions techniques

Titre du spectacle :

Camille Claudel *l'interdite!*

Genre :

création dramatique originale.

Durée du spectacle :

1 h 30 sans interruption.

Personnage :

une comédienne incarnant Camille Claudel.
Voix-off et vidéo-projections originales.

Public :

tout public à partir de 12 ans.

Dimensions minimales du plateau :

Ouverture : 6 m,
profondeur : 6 m,
hauteur (sol/ plateau au plafond) : 4 m.

Nous adresser photos et plans de la structure
(scène et salle) avec côtes correspondantes.

Plateau :

sol, côtés et fond si possible en noir.

Personnel déplacé :

4 ou 5 personnes suivant le cas.
Compagnie/transport autonome (décors
et matériel).

Technique :

la compagnie est entièrement autonome
techniquement et utilise son propre matériel
(projecteurs, vidéo, son, consoles, etc.).
Éventuellement un matériel d'appoint si besoin.
Notre plan scénographique (avec plan des feux) sera
adressé à la structure d'accueil.

Conditions financières :

un contrat de cession sera signé entre les deux
parties trois mois avant la représentation.
Les conditions sont calculées suivant le kilométrage
de Toulouse au lieu de représentation (A/R).

Défraiements :

repas, nuitée (+ de 100 km) et carburant à la charge
de la structure d'accueil.

Supports publicitaires :

fournis par la Compagnie qui laissera à la structure
d'accueil une cinquantaine d'affiches et quelques
centaines de flyers.

Contacts :

Théâtre Cornet à dés : 06 81 13 82 83

Mail : contact@theatrecornetades.com



Le théâtre Cornet à dés

Le Cornet à dés fête ses 50 ans de théâtre

Jean-Pierre Armand a de la suite dans les idées. Il a 22 ans quand il fonde en novembre 1968, année faste pour la libération de la parole, une compagnie théâtrale que son titre « Le cornet à dés » place d'emblée sous les auspices de la poésie de Max Jacob. Si notre jeune metteur en scène a choisi ce parrainage sans doute faut-il y voir plus une révérence à la vie à la fois lyrique et ascétique du poète qu'une captation de la gloire posthume d'un artiste à qui la République venait de décerner quelques années auparavant le titre de « poète mort pour la France ».

Jean-Pierre Armand n'a eu de cesse depuis de reconnaître dans ses recherches sa dette à l'égard d'aînés prestigieux dans la carrière et d'abord le polonais Jerzy Grotowski et l'italien Eugenio Barba afin d'inscrire sa propre démarche dans le sillage peu conventionnel de ces metteurs en scène « hors norme » qui ont révolutionné l'art théâtral et le rapport du public et de l'acteur. Par la diversité même des auteurs qu'il a choisi d'illustrer, des contemporains très souvent (Copi, Claude-Louis Combet, Marc Trillard, Martin Elizondo, Christian Laborde, Serge Pey, actuellement Marie Darrieussecq et le livre qui l'a révélée *Truismes*) par la variété des espaces (des Carmélites à Odysud) des festivals (le off d'Avignon 4 fois) fréquentés, par le nombre des représentations (2000) et des comédiens (400) qui ont transité chez lui, il n'a cessé pendant un demi-siècle d'être un officiant passionné de la fête et de la geste théâtrale.



Écrivains, peintres, sculpteurs

Ses adaptations intègrent les écrivains mais aussi les peintres et les sculpteurs : Bosch, Goya, Lautrec, Claudel. Des créations toujours emblématiques de la modernité.

Ce théâtre en chambre qui inclue intimement le spectateur dans le cercle de famille des gens de la scène a pour vocation majeure de nous engager à la rencontre onirique d'êtres à leur point de rupture, êtres de fiction, héros et héroïnes de papier, et acteurs de chair et de sang... Le mysticisme n'est pas exempt de cette joute d'essence pourtant païenne. Enfin comme tout créateur obsédé de son métier, Jean-Pierre Armand n'en finit pas chemin faisant de s'interroger, de nous interroger sur la spécificité de son art. Pour autant ce visuel a aussi l'oreille musicienne et ses silences participent de l'émotion et de la vibration de l'ensemble.

Marie-Louise Roubaud, éditorialiste à « La Dépêche du Midi », Toulouse le 30 novembre 2018.

Le théâtre Cornet à dés

53 créations originales, dont 5 trilogies sur les œuvres de :

Francisco Goya, Jérôme Bosch, Valère Novarina, Henri Michaux, Claude Louis-Combet.

Créées toutes à Toulouse :

Théâtre Sorano, Théâtre Garonne, Théâtre de la Digue, Odysud Blagnac, Temple du Salin, Chapelle des Carmélites, Cave Poésie, Théâtre du Pavé, Auditorium de Saint-Pierre-des-Cuisines, Église Saint-Pierre-des-Chartreux, Espace Croix-Baragnon, Espace Roguet, Musée des Augustins, Cours d'honneur des Beaux-Arts, Halle aux Grains, Théâtre Jules Julien, Hôtel d'Assézat...

Plus de 2000 représentations publiques... Plus de 300 villes visitées...

Participation à de célèbres festivals nationaux et internationaux :

Grec-Barcelone, Kiev-Ukraine, Castres-Goya, Uzeste-Musical, Istanbul-Turquie, Avignon Off (5 fois).

Le théâtre Cornet à dés a interprété plus de 20 auteurs contemporains dont :

Copi, Thirion, Martin Elizondo, Marc Trillard, Laborde, Pey, Ruales Hualca, Giancarlo Ciarapica, Valère Novarina, Claude Louis-Combet, Enzo Cormann, Marie Darrieussecq...

Ont écrit pour ses spectacles des compositeurs de renom :

François Rabbath, Bernard Lubat, Georges Armand, Gérard Duran, Marc Perrone, Salvador Paterna, Antonio Ruiz, Eduardo Garcia, Jean-Raymond Gélis...

Plus de 600 comédiens ont traversé le Cornet à dés, plus de 200 techniciens, plasticiens, musiciens, régisseurs, décorateurs...

Les dernières créations de Jean-Pierre Armand avec le théâtre Cornet à dés :

2010 : *Camille Claudel, l'interdite!* Festival Avignon 2012-2014, Théâtre Garonne, Toulouse.

2012 : *Olympe de Gouges*. Cave Poésie, Toulouse.

2014 : *L'autre Lautrec*. Musée des Augustins, Toulouse.

2016 : *Lumières du Corps* (volet 2), d'après l'œuvre de Valère Novarina, Espace Roguet, Toulouse.

2018 : *Truismes*, création d'après le best-seller de Marie Darrieussecq, Théâtre du Pavé, Toulouse.

2021 : *Brel debout*, Auditorium Saint-Pierre des Cuisines, Toulouse (diffusion en cours).

2024-25 : *Camille Claudel, l'interdite!* (diffusion en cours).

Prochainement : Centre Hospitalier G. Marchant, 6 et 7 novembre 2024, Toulouse et Centre Hospitalier de Montfavet, festival Off Avignon 2025.

Le théâtre Cornet à dés

Contact

Théâtre Cornet à dés :
35 rue de Dunkerque – 31200 Toulouse

Tél. : 06 81 13 82 83

Mail : contact@theatrecornetades.com

Site : www.theatrecornetades.com

Courrier postal :

Jean-Pierre Armand, Théâtre Cornet à dés,
36 boulevard Gabriel Koenigs, bât. A – 31300 Toulouse



Direction artistique :
Jean-Pierre Armand

En savoir plus sur Wikipedia [[https://fr.wikipedia.org/wiki/Jean-Pierre_Armand_\(metteur_en_scène\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Jean-Pierre_Armand_(metteur_en_scène))]

Suivez-nous sur :

www.theatrecornetades.com – Facebook – Youtube



Tapez «Camille Claudel, l'interdite !» sur Google et retrouvez toutes les informations du spectacle en diffusion (vidéos, photos, présentations, critiques...).